

Éditorial

Jean-Louis PACCOURD
diacre

Quand on rend visite à une famille pour préparer une cérémonie de baptême, de mariage ou de funérailles, il faut s'attendre à un instant de perplexité lorsqu'on demande aux intéressés de choisir un texte biblique : « - *Nous ne connaissons pas bien... Prenez comme d'habitude ! - Montrez-moi donc votre Bible, je vous ferai des suggestions. - Mais nous n'avons pas ça chez nous.* » En réalité peu de gens s'adonnent à la lecture de livres aussi épais que la Bible. Et moins encore prennent le temps de relire ce qu'ils ont lu une fois. Or les chefs-d'œuvre ne nous touchent que si nous les relisons à intervalles. Mais pourquoi la Bible est-elle si grosse ? On parcourt plus vite les catéchismes qui précisent ce qu'il faut croire ! C'est que la Bible nous est donnée comme une conversation prolongée pour nous faire réfléchir, pour affiner notre pensée, pour nous faire entrer dans l'intimité de notre Dieu. Les fidèles bénéficient d'une lecture collective durant la liturgie, ou à l'occasion de groupes de partage en paroisse ou dans les mouvements. Mais pour partager, il faut d'abord découvrir soi-même le texte et réagir selon sa propre vie. Dieu parle à chacun de nous personnellement.

L'instrument de travail préparatoire au 12^{ème} synode : *La parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* (octobre 2008), définit le croyant comme « celui qui écoute la Parole de Dieu dans la foi (§24) » En effet la lecture n'est pas un repliement solitaire, mais un dialogue avec l'auteur : « *Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis. Il s'entretient avec eux pour les inviter à partager sa propre vie (Dei Verbum §2).* » Et d'affirmer ensuite : « *Nous sommes ce que nous écoutons.* » Car écouter, ce n'est pas seulement percevoir des phrases, c'est surtout accorder foi à celui qui parle et entrer dans son Esprit pour éviter les malentendus que peut susciter le langage. De ce croyant qui écoute dans la foi, Saint Luc nous donne l'exemple parfait : « *Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes choses, les méditant en son cœur.* (Luc 2, 19) » Vous aurez compris qu'il faut prendre son temps. L'artisan qui travaille chez moi me dit : « *Pas de souci, soyez tranquille !* » Merci à lui qui me donne du temps pour écouter la parole de Dieu.

■ ÉLECTIONS

Les Sœurs de la Divine Providence de Saint Jean-de-Bassel réunies en Chapitre général du 21 juillet au 9 août 2008 ont la joie de vous faire part de la composition de leur nouvelle Administration générale.

Le service de l'autorité de la Congrégation est confié à

Sœur Pascale Kubler,	<i>Supérieure générale</i>
Sœur Susan Baumann,	<i>Conseillère et Vicairé générale</i>
Sœur Alphonse Marie Antinany,	<i>Conseillère générale</i>
Sœur Odile Kirstetter,	<i>Conseillère générale</i>
Sœur Céline Schaeffer	<i>Conseillère générale</i>
Sœur Isabelle Schmitt,	<i>Econome générale</i>
Sœur Bénédicte Bujon,	<i>Secrétaire générale</i>

Elles vous remercient de votre communion dans la prière et de l'intérêt que vous témoignez à la Congrégation et à sa Mission dans le monde d'aujourd'hui.

■ QUÊTE DIOCÉSAINE : LES CHIFFRES AU 1^{ER} AOÛT 2008

Au 1^{er} août 2008, **1 575 personnes et les paroisses nous ont donné 174 417,78 €** (soit un don moyen par personne de 83,02 €).

Pour information, l'an dernier, à la même époque, 1 761 personnes et les paroisses avaient donné 179 671,77 €.

Merci à toutes celles et ceux qui ont déjà fait un geste en faveur de notre Eglise. Nous vous invitons à faire connaître la Quête diocésaine, en distribuant par exemple le Journal dans votre entourage.

Nous vous rappelons également que 66% de votre don est déductible de vos impôts.

Si vous désirez faire un don : Diocèse de Metz - 15, place Sainte-Glossinde - BP 10690 - 57019 Metz Cédex 01 - N° CCP 15.05.W036 Strasbourg

Choisir le Legs pour aider l'Eglise de Moselle

Service diocésain de la Communication

Faire un legs à l'Eglise, c'est témoigner de notre attachement et de notre appartenance à cette Eglise qui est la nôtre. C'est s'ouvrir au partage auquel le Christ nous a appelés en soutenant le plus faible et s'offrir la liberté de participer à la perpétuité des valeurs spirituelles et missionnaires de toute une communauté.



Qu'est-ce qu'un legs ?

Le legs est une disposition faite par testament au bénéfice d'une personne physique ou morale. Vous pouvez le modifier à tout moment et il ne prend effet qu'après votre décès. Ainsi même si vous avez rédigé un testament, vous restez propriétaire de vos biens, vous les gérez et vous en disposez comme vous l'entendez.

Il peut être un choix de partage à la fois avec ses proches et avec l'Eglise.

Vous pouvez donner un bien **en nue-propriété**, réservant l'usufruit à un proche sa vie durant.

Il existe aussi la « **donation temporaire d'usufruit** » qui peut présenter des avantages fiscaux dans certains cas.

A quoi servent les legs ?

Les legs sont une des grandes ressources de l'Église, au même titre que la quête diocésaine.

Faire un legs à l'Église, à la fin de notre vie, c'est témoigner de notre attachement, de notre appartenance à cette Église, et de notre souci de la soutenir.

Grâce à vous, l'Église de Moselle peut et pourra...

- FAIRE ENTENDRE une voix chrétienne dans l'univers des média.

- ENSEIGNER le catéchisme dans un monde en quête de repères.

- FACILITER la transmission de la foi entre les générations.

- ASSURER les sacrement partout et tout au long de notre vie : baptêmes, communions, mariages, sacrements des malades.

- REPONDRE aux questions les plus profondes que se posent les jeunes.

DEMANDE D'INFORMATIONS...

Vous souhaitez, sans engagement de votre part, obtenir plus d'informations et rencontrer quelqu'un du service Legs et Donations du diocèse de Metz.....

Envoyez vos coordonnées à :

Evêché de Metz - M. Philippe HIEGEL

15 place Sainte Glossinde

BP 10 690 - 57 019 Metz Cedex 01

Legs@eveche-metz.fr

Conseil pastoral diocésain

Jean-Marie WECKER
Vice-président

Le Bureau du **Conseil Pastoral Diocésain** (COPADI) s'est réuni le 4 juin dernier pour établir un bilan de son activité au premier semestre et définir la suite des actions à mener en 2008.



Après que certains de ses membres ~~aient~~ participé en 2007, au sein d'un groupe de pilotage, à la relecture du projet pastoral diocésain, à la rédaction de sa synthèse et à la restitution aux EAP (début 2008), le Bureau du COPADI, dans sa mission de conseil auprès de l'Evêque, a programmé, avec son accord, deux sessions plénières s'appuyant sur l'état des lieux de nos communautés (le projet pastoral diocésain dégagant des idées pour agir) et le souffle d'Écclésià 2007.

La première session

s'est déroulée le 5/4/2008 à l'institution de la Salle à Metz Queuleu avec l'objectif suivant : « *Comment accueillir dans la Foi les besoins, les attentes, les désirs des hommes et des femmes d'aujourd'hui ?* ».

La journée de travail a permis de mettre en relation les conclusions de la relecture du PPD avec les orientations catéchétiques et l'esprit du rassemblement national Écclésià 2007 vécu à Lourdes.

Cette journée s'est articulée autour de :

- la restitution de la synthèse de la relecture du PPD,
- l'intervention de Jean-Christophe MEYER (nouveau responsable de la catéchèse) au sujet de l'accueil de ceux qui frappent à notre porte ~~et~~ en tenant compte de la spécificité de nos communautés,
- le témoignage de 5 participants à Écclésia 2007 ~~dont~~ cette rencontre a influencé leur mission pastorale et initié de nouveaux pas en avant.
- la mise en carrefour sur les thèmes suivants :
 - quand l'Eglise chemine avec ceux qui frappent à sa porte,
 - quand l'Eglise sort de ses murs,
 - quand l'Eglise dévoile les richesses de son patrimoine artistique,
 - quand l'Eglise prend corps le dimanche,
 - quand l'Eglise vit avec les jeunes,
 - quand l'Eglise entend les attentes des familles.

Cette journée devrait permettre ~~de~~ :

- recueillir un état des lieux de nos communautés,
- de présenter l'esprit et la méthode de la pédagogie d'initiation,
- d'identifier les initiatives ~~et/pas~~ nouveaux à mettre en avant en appliquant cette pédagogie d'initiation.

Afin d'être proche des spécificités et des réalités de nos communautés, il a été proposé aux délégués de zone, mouvements et services du COPADI, de faire un état des lieux, des attentes de ceux qui viennent frapper à la porte et de ceux qui sont en dehors, des initiatives et des pas réalisés à et venir, des moyens humains et matériels disponibles ~~et ce en période d'intercession~~ dans leurs zone et activités respectives.

Ce travail devrait permettre d'appliquer une pédagogie d'initiation à partir de là où nous en sommes.

La deuxième session

se déroulera le 22/11/2008 à Saint-Avold avec l'objectif suivant : « *Comment accompagner et aider nos communautés à être des lieux d'initiation ?* ».

Une équipe d'ACI médite le livre de Job

Il faut que l'accès à la sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens.

Dei Verbum 22

E.d.M.

Membre d'une équipe d'ACI, Anne Marie Dethoor témoigne de ce qu'a apporté à son équipe la lecture du livre de Job.

Je côtoie Christine depuis 20 ans dans une association. Il y a quatre ans, en l'entendant évoquer ses difficultés au travail suite à la mise en œuvre d'un plan social, et des questions sur l'Église, dont elle s'est éloignée, j'ai enfin osé lui proposer de rejoindre mon équipe d'ACI. Nous nous retrouvons à quelques-uns, croyants ou en recherche, environ une fois par mois, pour partager ce que nous vivons et pour méditer la Parole de Dieu.

Chaque année, le mouvement nous propose un thème d'enquête et une méditation. Au cours de l'année scolaire 2007-2008, nous avons partagé sur la question du lien social et nous avons essayé de lire le livre de Job.

Commencer donne envie de faire plus

Pour les anciens de l'équipe, la lecture du livre de Job n'a pas été facile au premier abord.

« Je ne suis pas du tout littéraire. J'ai beau lire le texte plusieurs fois, je ne comprends pas. »

« J'ai assez de difficultés pour aborder le monde merveilleux du conte, en particulier dans la Bible. »

« Stupeur de découvrir que Dieu passe avec Satan un accord qui pénalise si durement celui qui le sert avec intégrité. »

« Ici le juste n'est pas heureux, et ses malheurs ne sont pas de sa responsabilité. C'est déconcertant. Pourquoi Dieu permet-il tant de malheur ? J'ai du mal à lire ces textes qui, pour moi, vont à l'encontre de l'image que je me fais de Dieu. »

Christine, qui ne connaissait pas le livre de Job, nous a dit à la première rencontre : Pour préparer la réunion, j'ai lu le premier extrait présenté dans la brochure de l'ACI. Et j'ai été prise dans l'histoire ; je voulais



savoir la suite ; je me suis dit que j'essayerai de lire le livre en entier.

Lire ensemble permet d'avancer

Au courant de l'année, d'une réunion à l'autre, nous avons progressé dans la lecture du livre, en nous appuyant sur les sept extraits commentés proposés par la revue du mouvement afin d'accompagner les équipes.

Les questionnements des uns et des autres ont permis à chacun de cheminer pas à pas.



Bien des réactions présentées dans le livre de Job sont encore les nôtres aujourd'hui. Job est dans le trou. Ce livre parle aux souffrants. »

« Dieu est le Dieu de la vie, mais c'est quoi, cette vie ? Le mal fait-il partie de la vie ? »

« C'est un beau texte dans lequel il y a beaucoup d'humanité. Job porte les questions de notre temps. Quand j'ai découvert qu'il râlait, pestait, tempêtait, protestait pendant quarante chapitres, je l'ai trouvé passionnant et il m'a beaucoup parlé. »

Nous avons découvert de nombreux « Job » modernes, en lien avec les autres équipes d'ACI.

« Avec la mort de mon fils, ce que vit Job, je suis en plein dedans. »

« Quand je souffre, je ne souffre pas à moitié. Quand je crie ma douleur, c'est pour la dire mais aussi pour être entendu. »

Nous nous sommes sentis proches des amis de Job, du moins au début, quand ils se taisaient. « Leur silence me parle, ce doit être le mien devant quelqu'un qui souffre. Ce silence me dit aussi que la souffrance ne se partage pas et que même l'ami, le proche, ne peut avoir la prétention de consoler. » « Nous aussi, il nous arrive de dire " qu'est ce que j'ai fait au Bon Dieu ? " »

Petit à petit, nous osons, comme Job, exprimer nos réactions face à la souffrance, notre révolte, notre cheminement avec cette souffrance, et nous constatons que si nous cherchons dans le livre de Job une réponse toute faite à la question de la souffrance nous sommes dans une impasse. « Tous ces cris, ces pourquoi expriment finalement toutes les questions essentielles devant lesquelles la foi ordinaire, ce qu'on nous a enseigné dans notre enfance ou bien tout ce que nous avons cru comprendre, n'ont pas de réponses. Le mystère du mal reste entier. »

Au fur et à mesure de nos lectures, nous avons perçu des résonances avec la littérature moderne.

« Ce qui est bouleversant, c'est que quand tout est détruit, quand il n'y a plus rien, mais vraiment plus rien, il n'y a pas la mort et le vide comme on le croirait, pas du tout. Je vous le jure. »

Quand il n'y a plus rien, il n'y a que l'Amour. Tous les barrages craquent. C'est la noyade, l'immersion. L'Amour n'est pas un sentiment. C'est la substance même de la création. Au fond, je viens seulement vous apporter cette bonne nouvelle : de l'autre côté du pire t'attend l'Amour. Il n'y a en vérité rien à craindre. Oui, c'est la bonne nouvelle que je vous apporte. » (Extrait de « Derniers fragments ~~pour~~ un long voyage » de Christiane Singer, p.14-15).

Et pour nous aujourd'hui ?

Nous découvrons que Job, s'insurgeant contre les fausses images d'un Dieu de la rétribution, fait naître une véritable relation entre lui et son Créateur. Job rêve de voir Dieu, « *il n'a jamais perdu la certitude que*

Dieu était là. La souffrance ne l'éloigne pas de Dieu, mais le pousse à vouloir le rencontrer ».

« *C'est toute une histoire de liens qui se construisent au fur et à mesure au cours de la vie. J'ai appris, découvert fait du chemin à travers le témoignage de gens qui vivaient une vraie relation avec Dieu. Le catéchisme a posé les fondements, mais la relation à Dieu ne peut être qu'une rencontre personnelle, comme on vit une relation amicale ou de couple.* »

Qu'en est-il pour chacun de nous aujourd'hui ? Grâce à l'ACI et à la lecture de Job qu'elle nous a proposée, cette question est plus que jamais d'actualité.

Anne Marie Dethoor

Célébrer la Parole de Dieu

Pascal Sarjas

**Commission diocésaine
de Liturgie et pastorale
sacramentelle**

Alors que l'Eglise universelle se prépare à un synode sur la Parole de Dieu au mois d'octobre et que notre diocèse s'apprête à écouter l'Evangile selon Saint Marc de façon nouvelle dans les réalités de notre existence présente, entrons dans une réflexion sur la Liturgie de la Parole dans les diverses célébrations qui rythment notre vie chrétienne.

En effet de façon nouvelle depuis le concile Vatican II, la liturgie de la Parole a trouvé une place essentielle dans toutes les célébrations avec cette conviction affirmée dans la constitution sur la liturgie au n°7 : « *Il (le Christ) est là présent dans sa parole, car c'est Lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Ecritures...* »

La mise en œuvre de cette liturgie de la Parole trouve ses fondements non pas d'abord dans des techniques de parole ou dans la maîtrise des systèmes de sonorisation mais bien dans l'approfondissement de notre relation au Christ dans une attitude d'écoute et de dialogue.

L'affirmation conciliaire citée ci-dessus nous indique en premier lieu que **le Christ nous parle**. Il est le sujet de l'action, il a l'initiative, il est le premier à faire un pas vers son peuple. Il est lui-même le Verbe fait chair, sa parole s'incarne dans l'histoire de chacun d'entre nous.

Sa parole est Bonne Nouvelle, révélation de l'amour de Dieu, manifestation du dessein du Père pour l'humanité. Cette parole est Bonne, elle révèle la bonté du Père pour chacun, elle trouve sa source dans cette relation de proximité du Fils et du Père par l'Esprit Saint.

Si le Christ nous parle c'est aussi la manifestation de son désir de rencontre.

La liturgie de la Parole est bien le lieu **d'une expérience de rencontre** : il nous parle et nous répondons par les médiations du chant, des acclamations ou des silences de

méditation. Il nous parle sur la route de notre vie comme sur le chemin des disciples d'Emmaüs et nous sommes appelés à ouvrir notre cœur à la chaleur de cette rencontre « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ?* » (Luc 24,32)

Cette expérience de rencontre voulue par le Christ lorsqu'il s'adresse à nous est aussi la révélation que pour lui nous existons ; il nous parle et **nous reconnaît comme interlocuteur.**

Il nous parle et manifeste son désir de cheminer avec nous dans les questions et réflexions qui animent notre cœur et notre histoire. Sa parole est vivante car elle trouve échos dans ce qui constitue notre histoire humaine de chaque jour.

La perspective de la liturgie de la Parole n'est donc pas d'abord de transmettre un message mais bien de **nous faire entrer dans cet échange** qui caractérise toute relation d'amitié.

Entendre cette parole c'est, de notre côté, entrer dans cette reconnaissance mutuelle de la même manière que Marie-Madeleine ne reconnaît son Sauveur au matin de Pâques

qu'à l'écoute de la voix de Celui qui l'interpelle au plus profond de son cœur.

Entendre cette parole c'est **se laisser transformer dans une attitude de confiance totale** selon la promesse du prophète Isaïe : « *Ainsi parle le Seigneur : la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission* » (Is 55,10-11)

Entendre cette parole ce n'est pas d'abord chercher une compréhension scientifique de la lettre des Ecritures mais **c'est laisser le langage de Dieu résonner dans notre cœur** de la même manière que la parole des parents à leurs enfants devient la source d'une culture familiale et sociale qui façonnera la vie de chacun.

Dans toutes nos préparations liturgiques il sera donc très opportun de nous situer dans une attitude de réception vis-à-vis de cette parole avant de nous interroger sur le « message à faire passer » ; il s'agit de servir la rencontre personnelle du Christ qui parle au cœur de chacun.

S'imprégner de la Parole de Dieu

E.d.M.

■ Une parole pour vivre

Tous les chrétiens sont appelés à se nourrir de la Parole de Dieu. Elle ne nous est pas confiée comme un beau livre à garder dans la bibliothèque, mais comme une force vivante qui peut animer tout notre être, corps et esprit indistinctement :

« La Parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique. » (Deutéronome 30, 14).

Dans ta bouche : il convient de la répéter par nos lèvres, afin que l'écho sonore en frappe nos oreilles et qu'elle se dépose dans la mémoire. Ainsi elle pénétrera dans notre cœur de sorte que nous puissions la mettre en pratique de nos propres mains, dans la vie de tous les jours.

Une autre recommandation du Deutéronome est de transmettre cette Parole autour de nous, particulièrement à nos enfants. Non pas seulement en leur offrant des livres et des disques, mais surtout en leur communiquant des phrases, des rythmes et des mélodies qu'ils puissent s'approprier et fixer dans leur mémoire pour en être habités durablement :

« Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur. Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout. » (Deutéronome 6, 6 et 7).

■ Dans notre mémoire se déposent nos vraies richesses

Autrefois la rareté des écrits obligeait à assimiler par cœur les paroles essentielles et à se les répéter fréquemment pour ne pas les perdre ; la mémoire importait par dessus tout. Aujourd'hui la technique nous propose tant de procédés d'enregistrement que chacun confie ses « acquis » à la bibliothèque, à l'ordinateur, aux sites internet. Nous croyons avoir tout à notre disposition, d'un simple clic, donc nous ne faisons plus l'effort de mémoriser. Dans ces conditions, peut-on

encore parler d' « acquis » ? Si nous ne sommes plus imprégnés de l'intérieur par une parole qui nous fait vivre, ce sont les tubes du hit-parade qui viennent saturer notre mémoire involontaire, parce que nous avons négligé la mémoire volontaire. Certains sentent le besoin de réagir contre cette négligence. Pour équilibrer leur corps et leur esprit au moyen d'une parole signifiante, ils se tournent vers le théâtre, l'expression corporelle, le chant, la danse... La mémorisation n'est pas un bourrage de crâne ; elle demande la participation de toutes nos facultés physiques, affectives, spirituelles, de sorte que notre acquis le plus précieux devient ce qui nous unifie intérieurement : « *Là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.* » (Matthieu 6, 18).

■ Nous assimilons la Parole pour nous en nourrir

Beaucoup de chrétiens cherchent à s'imprégner de la Parole de Dieu en la répétant de tout leur corps, de tout leur cœur et de toute

leur âme : c'est une forme de *lectio divina* pratiquée non seulement dans le silence, mais aussi par la vocalisation de courts passages bibliques en épousant le rythme des phrases sur une psalmodie, en balançant le corps avec des gestes simples, en regardant l'icône du Christ, le seul *enseigneur*, devant lequel nous sommes tous des *appreneurs*. Ils découvrent ainsi la forme la plus ancienne pour accueillir la Parole : Répéter lentement, ruminer, savourer le texte sacré, c'était l'occupation principale, jour et nuit, des pères du désert d'Égypte, aux 4^{ème} et 5^{ème} siècles. Cette mémorisation est facilitée par les formules, les rythmes, les parallélismes, les images et les analogies qui caractérisent le style oral et que la version liturgique en usage dans nos assemblées a su conserver. D'abord nous écoutons le Christ lui-même en nous imprégnant de sa Parole. Ensuite nous nous questionnons, nous chercherons ensemble afin de discerner ce que nous dit pour aujourd'hui le passage biblique dont nous nous sommes nourris.

Dans la province de l'Est, vous pouvez découvrir cette façon d'accueillir la Parole de Dieu en contactant :

M^{me} Astride DESUMER (13 rue Roger Cadel - 57600 FORBACH - Tél. 03 87 88 65 75)
ou la **Fraternité St Marc** à Nancy (frat.st-marc.nancy@wanadoo.fr - Tél. 03 83 22 70 32)

Sur votre demande, ils peuvent venir partager l'expérience acquise dans cette démarche.

Folie de croire ?

Action Catholique Ouvrière réunie en assemblée nationale

Le 22 juin 2008, l'Action Catholique Ouvrière (ACO) s'est réunie en Assemblée nationale à Paris. Le texte « Folie de croire ? » est un bilan de cette rencontre.

On veut nous faire croire que travailler plus donnera à tous des conditions de vie décentes. Pourtant, nous sommes de plus en plus nombreux à devoir nous contenter d'emplois précaires, à temps partiel, sous payés.

On veut nous faire croire que le démantèlement des services publics n'aura aucune conséquence sur nos vies. Pourtant, nous voyons que les conditions d'accueil dans tous les services de proximité (écoles, poste, hôpitaux, tribunaux...) sont de moins en moins bonnes.

On veut nous faire croire que la France n'a plus les moyens de financer les systèmes de solidarité, sécurité sociale, retraites, chômage. **Pourtant**, nous constatons que dans le même temps, la contribution des plus défavorisés diminue, tandis que pour nous, les remboursements des frais médicaux, nos allocations et nos retraites sont remis en cause.

On veut nous faire croire que les délocalisations, restructurations, licenciements sont inévitables pour la survie des entreprises. **Pourtant**, nous constatons que les grands

groupes industriels n'ont jamais fait autant de bénéfices.

On veut nous faire croire que la libre concurrence conduira à un équilibre social.

Pourtant, nous voyons que la fracture s'agrandit de plus en plus entre riches et pauvres, partout dans le monde.

On veut nous faire croire que la France est la patrie des droits de l'Homme. **Pourtant**, les étrangers sont pourchassés, emprisonnés et renvoyés comme des malfaiteurs.

On veut nous faire croire que la pieuse charité peut pallier l'absence de justice. Pourtant, nous voulons que chaque Homme ait la possibilité d'assurer par lui-même son existence.

On veut nous faire croire qu'il n'y a aucune alternative possible au capitalisme libéral mondial. **Pourtant**, nous savons qu'il n'en est rien. Ce mensonge est entretenu parce que cela sert l'intérêt d'une minorité qui s'enrichit aux dépens de millions d'hommes et de femmes mal payés, exploités, méprisés...

On veut nous faire croire que la bourse et le marché échappent au contrôle humain.

Pourtant, la spéculation boursière est une activité humaine, réglementée par des personnes auxquelles pouvoir a été donné de prendre des décisions concernant la vie des enfants, des femmes et des hommes du monde entier.

Nous, membres de l'ACO,
engagés avec tous ceux
qui sont dans l'action collective,
nous refusons de croire à ce fatalisme
dans lequel on veut nous enfermer.

Nous faisons le choix de croire qu'un autre monde est possible. Nous savons qu'ensemble, nous pouvons inventer notre avenir et l'avenir du monde.

Nous faisons le choix de croire que la solidarité peut nous sortir de cette situation accablante. Nous en sommes déjà témoins et acteurs dans nos organisations et associations : nous luttons avec les sans papiers, nous agis-

sons pour l'école, nous refusons la précarité, nous défendons le droit du travail...

Face à ce système qui détruit l'Homme dans son humanité, **nous faisons le choix de croire que la fraternité** est source d'espérance et d'avenir pour notre monde. **Cette espérance prend source dans le message de Jésus Christ**, qui nous révèle que nous sommes tous enfants d'un même Père. Il a fait passer la Justice devant l'ordre établi, l'Amour avant la loi. **Il nous offre la joie de croire que son chemin est chemin de vie.**

TOUS FRERES !
Une utopie ? Une folie ?
Et bien nous voulons être
des utopistes et des fous !

Et si, ensemble, nous faisons le choix de croire que c'est vraiment ce dont notre monde a besoin.

Journées mondiales de la Jeunesse Sydney et Xonrupt

Pastorale des Jeunes Metz

46 pèlerins mosellans ont participé aux JMJ de Sydney du 14 au 20 juillet 2008. Après cinq jours dans le diocèse de Brisbane, ils ont pris la route de Sydney où convergeaient 100 000 autres jeunes.

Si les JMJ se déroulent aux antipodes en présence de 4 500 Français, les huit diocèses d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine ont proposé un rassemblement du 17 au 20

juillet 2008 à Xonrupt, dans les Vosges, auquel ont participé 140 Mosellans (dont 110 de moins de 25 ans). Un DVD documentaire sera disponible à la rentrée.



Pastorale des Jeunes - Tél. 03 87 75 85 98 - pastorale.jeunes@eveche-metz.fr

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Service diocésain des Pèlerinages Metz

Du 25 juillet au 1^{er} août, 820 Mosellans étaient à Lourdes dans le cadre du pèlerinage diocésain. Parmi elles, 205 personnes malades et 356 hospitaliers. Célébrations, Chemin du Jubilé, Chemin de Croix, et bien entendu, recueillement à la Grotte ont donné le sourire aux pèlerins.



Pèlerinages diocésains - Tél. 03 87 74 45 56 - pelerinages@eveche-metz.fr
calendrier des prochains pèlerinages sur <http://catholique-metz.fr>

Pastorale **À lire... à voir... à entendre... la Parole...** Pastorale

Lisez l'Évangile selon saint Marc

Notre diocèse de Metz édite un livret pour lire l'intégralité de l'évangile de Marc. Seul, en groupe, avec les notes de lecture de l'abbé Joseph Stricher, redécouvrez l'évangile.

Commande : Virginie GIRON - Tél. : 03 87 74 76 37

Évêché de Metz - 15, place Sainte-Glossinde - B.P. 10690- 57019 Metz cedex 1
2 € de frais de port offerts.



Radio Jerico



De septembre 2008 à juin 2009, le 4^{ème} lundi de chaque mois, le bibliste Joseph Stricher répondra à vos questions sur Radio Jerico, la radio du diocèse de Metz. [A écouter sur www.radiojerico.com](http://www.radiojerico.com)



METZ 102

MOSELLE - EST 101.3

PAYS DE SARREBOURG 91.0

SAULNOIS 97.4

THIONVILLE 103.4

PAYS DE BITCHE CÂBLE 101.9

<http://catholique-metz.cef.fr>



Vous avez des interrogations sur l'évangile de Marc, ou sur la méthode de lecture, etc... Une Foire aux Questions vous attend sur le site internet du diocèse de Metz

<http://catholique-metz.cef.fr>

Posez votre question par email.

www.epiphanie.org

Épiphanie vous propose l'écoute des textes de l'Écriture sainte de la liturgie des dimanches et plusieurs grandes fêtes sous forme de *podcasting*. **C'est un moyen de diffusion de fichiers sonores sur Internet. Il permet aux utilisateurs de s'inscrire à un « flux RSS ».** C'est gratuit et sans aucun formulaire à remplir. Il suffit de s'inscrire avec un logiciel adapté. Le fichier téléchargé peut être écouté directement sur l'ordinateur ou être transféré vers un baladeur mp3. Le Podcast Epiphanie est produit et diffusé par la Province dominicaine de France.